Le théâtre de la nature au bas moyen age

Autor(en): **Pasche, Véronique**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **2 (1995)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-6309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RÜCKSPIEGEL / ÉCHOS

LE THÉÂTRE DE LA NATURE AU BAS MOYEN AGE

Colloque international organisé par l'Université de Lausanne, l'Université de Lyon 2, l'Université de Florence et la Société internationale pour l'étude du Moyen Age latin, Lausanne-Dorigny, 26–28 octobre 1994

En réunissant des spécialistes de l'histoire des sciences, de la philosophie, de la politique et des images, Jacques Chiffoleau, Claudio Leonardi et Agostino Paravicini Bagliani, organisateurs de ce colloque, ont mis en évidence les multiples regards que l'historien doit porter sur la nature s'il veut tenter de comprendre la complexité avec laquelle elle fut perçue au Moyen Age.
Une donnée fondamentale de la nature au Moyen Age est sa forte hiérarchisation. L'étude de la résurrection permet de constater que les différents éléments de la nature n'ont pas le même statut: tandis que la résurrection des corps est promise à l'être humain, la question de la résurrection des plantes, des minéraux et des animaux est l'objet d'une réflexion théologique complexe (F. Santi). Dans la vie terrestre, certaines espèces d'animaux sont privilégiées: le choix des animaux dans les représentations de l'Arche de Noé évolue au cours du Moyen Age, de même que l'intérêt que portent les seigneurs pour certaines espèces dans la création de ménageries. La tenue de procès où les animaux sont condamnés provoquent par ailleurs une réflexion sur leur statut: les animaux ont-ils une âme, possèdent-ils le sens de la mémoire, de la déduction? (M. Pastoureau)
Le regard porté sur la nature se modifie également notamment par la volonté de la contrôler. L'analyse de traités d'agriculture montre par exemple que, dès le XIIIe siècle, les abeilles ne sont plus perçues comme une société de perfection, mais comme une société de batailles où le rôle de l'apiculteur devient prépondérant (J.-L. Gaulin). De même, la perception de la cartographie évolue: alors qu'au Moyen Age, la carte est une tentative de représenter le réel, le XVe siècle soumet à discussion cette adéquation. La carte devient dès lors un moyen d'agir sur le monde, une possibilité d'améliorer une connaissance. En guise d'exemple, il suffit d'évoquer la carte maritime à l'usage des marchands qui est l'objet nécessaire de toute préparation de voyage (P. Gautier Dalché).
La connaissance de la nature est aujourd'hui régie par l'expérience. Or, celle-ci est considérée avec méfiance, notamment dans le domaine médical, en raison de

la noblesse de l'objet expérimenté. Pourtant, dans les domaines de l'optique et du magnétisme, certains savants comme Dietrich von Freiberg, à propos de l'arc-en-ciel, ou Pierre de Maricourt à propos de la polarisation magnétique, parviennent à modifier la conception médiévale de l'expérience: l'observation de la nature est dans ces cas-là possible (D. Jacquart). L'étude des marées est également un domaine dans lequel les hypothèses astrologiques sont vérifiées (D. Lohrmann).

L'analyse des concepts attachés à la notion de nature est également de première importance. T. Gregory a montré comment les cieux ont une place primordiale dans la réflexion sur l'idée de nature, qu'ils soient perçus comme intelligence motrice, comme cause véritable ou comme remplissant une fonction médiatrice. Dans la réflexion sur l'eschatologie de l'Apocalypse, les Cieux sont également un lieu privilégié. Un tournant dans la perception de la nature semble être marqué par l'oeuvre d'Ockam: en effet, avant lui, on constate une présence dominante d'Aristote sur les sciences de la nature. Or, Ockam démontre qu'il n'est plus possible sur la base d'Aristote de connaître la nature et il prépare ainsi l'abandon de la notion téléologique de la nature (R. Imbach).

Dans la narration de faits politiques, les chroniqueurs s'attachent fréquemment à décrire une adéquation entre le souverain et le monde naturel. Comme le souligne P. Morpurgo, le tyran «ne peut et ne pourra jamais être en harmonie avec la nature».

Par ailleurs, l'étude de la procédure juridique du XIIe au XVIe siècle montre à quel point les notions de contre-nature, d'hérésie et de crime de lèse-majesté sont intimement liées. La répression sociale du crime contre nature connaît une modification au moment où les techniques inquisitoriales s'imposent: par la nécessité de l'aveu, des actes contre nature sont avoués, comme par exemple dans les procès des Templiers d'Auvergne (J. Chiffoleau).

L'image de la nature qui ressort de ce colloque est celle d'un monde que l'on cherche à comprendre, à maîtriser, à expliquer. On peut regretter que la notion de merveilleux et de miraculeux n'ait pas été abordée afin d'analyser les limites de la compréhension du monde naturel médiéval et de les confronter avec le savoir réel de cette époque. Mais la richesse des exposés présentés et les débats qui ont suivi les communications ont montré à quel point la collaboration entre des historiens d'horizons différents est fondamentale.

Les actes du colloque seront publiés dans le numéro 4 de la Revue *Micrologus. Natura scienze e società medievali,* Ed. Brepols, Paris-Turnhout.

Véronique Pasche (Lausanne)